

**Tribune**



**Pascal Colin**  
Directeur général de l'association  
Initiatives, à Bourg-la-Reine (\*)

## Et la fraternité bordel ?

C'était hier. Un pas de géant pour l'humanité. Un homme avait marché sur la lune. Comme nombre de mes amis, je croyais aux lendemains qui chantent. On avait marché sur la lune et tout me semblait possible. Il était interdit d'interdire. L'impossible n'était pas français et, grâce au progrès, le bonheur pour tous était pour demain. En ce début d'année 2010, je respire une atmosphère de déprime, de peur millénariste, de doute permanent. Une ambiance de génération « No Futur ». Que dire à tout cela ? Nous avons marché sur la lune et, aujourd'hui, ne marcherions-nous pas sur la tête ?

L'utopie libératrice des premiers républicains fera inscrire sur le fronton des bâtiments publics la devise trinitaire « Liberté, Égalité, Fraternité » à vocation universelle. Soyons véritablement révolutionnaires ! Décrétons l'urgence de prendre ensemble totalement au sérieux les trois mots qui constituent cette devise ! Construire une société solidaire et citoyenne est plus que jamais d'actualité. Il faut une place pour chacun. A chacun une juste place. Dans le nouveau village mondial, il est indispensable que chacun puisse trouver son chemin.

En France, comme ailleurs en Europe, nous avons besoin d'un Etat qui soit garant de l'égalité de tous les citoyens. Nous n'avons pas besoin de plus d'Etat, mais de mieux d'Etat. Nous avons besoin d'un Etat fort et vigilant en matière de libertés publiques. Nous avons besoin d'entreprises qui entreprennent librement. Nous avons aussi besoin d'un tiers secteur créateur de richesse durable et de solidarité.

**Energie et créativité.** A l'aube du troisième millénaire, l'économie sociale et solidaire représente en France environ 10 % du PIB et 12 % de l'emploi. Le secteur associatif, c'est aujourd'hui 12 millions de bénévoles, 1,8 million de salariés, 1,1 million d'associations actives en France et 70 000 associations créées chaque année.

L'énergie et la créativité des associations, des mutuelles, des coopératives et des fondations qui existent dans notre pays, c'est de la dynamite sociale ! Des millions de bénévoles réalisent chaque année des centaines de millions d'heures d'intérêt général non comptabilisées dans la richesse nationale. Il conviendra un jour de comptabiliser et de valoriser réellement ces échanges de services dans la richesse nationale produite. Cette réalité associative est tellement diversifiée et complexe qu'elle manque souvent de visibilité. Aujourd'hui, il est indispensable de créer un nouvel indicateur : le produit intérieur de fraternité (PIF) ! Le Réseau national de l'économie sociale et solidaire (Reness), lancé récemment par des acteurs de terrain, a pour vocation de

permettre l'émergence d'une parole politique forte en faveur de la promotion et de la reconnaissance de l'économie sociale et solidaire. En effet, l'économie sociale et solidaire affirme le primat de l'homme sur le capital. Elle possède un ancrage territorial et ses activités ne sont pas délocalisables. Les fondations et les associations, mais également les mutuelles, les sociétés et les banques coopératives n'ont pas d'actionnaires à enrichir et, lorsqu'elles disparaissent, leur patrimoine peut être dévolu à des organismes sociaux poursuivant un objet identique.

Les défis que nous aurons à relever ensemble sont gigantesques : pourquoi ne pas créer un véritable service civique qui permette à chaque citoyen, quel que soit son statut ou son âge, de consacrer une année à un service d'intérêt général ? Pourquoi ne pas comp-

**« La promotion du secteur de l'économie sociale et solidaire est un véritable enjeu de transformation sociale pour le 21<sup>e</sup> siècle. »**

tabiliser la richesse non matérielle produite par les associations dans la comptabilité nationale ? Pourquoi ne pas favoriser davantage les

expériences acquises dans le bénévolat associatif ainsi que la création de passerelles avec les secteurs public et privé ? Mobilité, dynamisme, créativité. Pourquoi ne pas mettre l'imagination au pouvoir ?

Compte tenu de notre pyramide des âges et des nombreux besoins sociaux non pourvus, il sera indispensable de créer des centaines des milliers d'emplois dans un proche avenir pour les services à la personne. Dans ce domaine, il y a encore beaucoup à faire et à innover. Le commerce équitable, la finance et l'épargne solidaires, l'insertion par l'activité économique, le développement durable... : la promotion du secteur de l'économie sociale et solidaire est un véritable enjeu de transformation sociale pour le 21<sup>e</sup> siècle !

Tous ces chantiers sont créateurs de lien social et de richesse partagée. Et si l'économie sociale et solidaire constituait 20 % de notre PIB ? Sortons ensemble des sentiers battus pour construire une société plus fraternelle. Bordel !

(\*) Egalement maire-adjoint d'Antony (Hauts-de-Seine) chargé du pôle social, vice-président du centre communal d'action sociale.

Pour contribuer à la page « Tribune », envoyez vos propositions de textes (4 400 signes espaces comprises) à l'adresse suivante :

**redac-g2s@lagazette-sante-social.com**

La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les textes reçus.